

MAGYAR AFRIKA TÁRSASÁG
AFRICAN–HUNGARIAN UNION



AHU MAGYAR AFRIKA–TUDÁS TÁR
AHU HUNGARIAN AFRICA–KNOWLEDGE DATABASE

VARGYAS, Gábor

Malgache, qui es-tu? / Madagaszkár*(i ember)*, ki vagy te?

Eredeti közlés /Original publication:

Acta Ethnographica, 1975, 24. évf., 190. old.

Elektronikus újraközlés/Electronic republication:

AHU MAGYAR AFRIKA–TUDÁS TÁR – 000.002.634

Dátum/Date: 2018. január / January 18.

filename: vargyas_1975_recMalgache

Az elektronikus újraközlést előkészítette

/The electronic republication prepared by:

B. WALLNER, Erika és/and BIERNACZKY, Szilárd

Hivatkozás erre a dokumentumra/Cite this document

VARGYAS, Gábor: Malgache, qui es-tu? / Madagaszkár*(i ember)*, ki vagy te?, 2018, **pp. 1–5.** old., No. 000.002.634, <http://afrikatudastar.hu>

Eredeti forrás megtalálható/The original source is available:

Közkönyvtárakban / In public libraries

Kulcsszavak / Key words

magyar Afrika–kutatás, könyvismertetés (*Malgache, qui es-tu?*, 1973)

African research in Hungary, book review (*Malgache, qui es-tu?*, 1973)

AZ ELSŐ MAGYAR, SZABAD FELHASZNÁLÁSÚ,
ELEKTRONIKUS, ÁGAZATI SZAKMAI KÖNYV–, TANULMÁNY–,
CIKK–, DOKUMENTUM- ÉS ADAT-TÁR / THE FIRST HUNGARIAN
FREE ELECTRONIC SECTORAL PROFESSIONAL DATABASE FOR
BOOKS, STUDIES, COMMUNICATIONS, DOCUMENTS AND
INFORMATIONS

* Magyar és idegen – angol, francia, német, orosz, spanyol, olasz és szükség szerint más – nyelveken készült publikációk elektronikus könyvtára / Writings in Hungarian and foreign – English, French, German, Russian, Spanish, Italian and other – languages

* Az adattárban elhelyezett tartalmak szabad megközelítésűek, de olvasásuk vagy letöltésük regisztrációhoz kötött. / The materials in the database are free but access or downloading are subject to registration.

* Az Afrikai Magyar Egyesület non-profit civil szervezet, amely az oktatók, kutatók, diákok és érdeklődők számára hozta létre ezt az elektronikus adattári szolgáltatását, amelynek célja kettős, mindenekelőtt sokoldalú és gazdag anyagú ismeretekkel elősegíteni a magyar afrikanisztikai kutatásokat, illetve ismeret-igényt, másrészt feltárni az afrikai témájú hazai publikációs tevékenységet teljes dimenziójában a kezdetektől máig. / The African–Hungarian Union is a non–profit organisation that has created this electronic database for lecturers, researchers, students and for those interested. The purpose of this database is twofold; on the one hand, we want to enrich the research of Hungarian Africa studies with versatile and plentiful information, on the other hand, we are planning to discover Hungarian publications with African themes in its entirety from the beginning until the present day.

MALGACHE, QUI ES-TU?

Malgache, qui es-tu?, 1973, Neuchâtel, Musée d'Ethnographie de Neuchâtel, 1973. (Catalogue d'exposition) 136 p. + 16 photos en noir et blanc -I- 4 photos en couleurs

VARGYAS, Gábor

Acta Ethnographica, 1975, 24. évf., 190. old.

Après la présentation de l'art de trois grandes régions culturelles – «Iles des Dieux» (Indonésie) 1957, «Art nègre» 1967, «Art de l'Océanie» 1970 – et d'autres thèmes, une nouvelle exposition s'est ouverte au Musée d'Ethnographie de Neuchâtel. Rien que le titre (*Malgache, qui es-tu?*) indique déjà que cette exposition, tout en s'intégrant dans un programme bien réfléchi du Musée, y introduit quelque changement: l'accent n'est pas mis sur une partie de la culture, sur l'art, mais sur la présentation de civilisations entières, inconnues à l'homme européen.

L'exposition s'adapte organiquement au programme de la conférence internationale organisée à Neuchâtel, au printemps 1973, sous le titre «Dialogue de civilisations», et exprime la volonté que ce soit le dialogue entre partenaires égaux, où les deux peuvent offrir l'un à l'autre quelque chose de neuf. Le catalogue reflète la même volonté: au lieu de faire connaître des objets, des provinces stylistiques ou même l'art en général, il tâche de présenter une vue d'ensemble de toute la civilisation malgache, à partir de questions historiques, telle la formation des Etats féodaux, par les questions de l'organisation sociale, jusqu'à la mythologie.

Chaque chapitre est de la plume de différents auteurs, dont la moitié sont Français, la moitié Malgaches. Le livre se termine par une bibliographie d'emploi aisé, par le catalogue des objets exposés, et par des illustrations.

Après une brève introduction, le premier chapitre est consacré aux conditions naturelles de Madagascar. On y trouve un tableau

relativement exhaustif des problèmes géographiques, météorologiques, zoo- et phytogéographiques, et par conséquent, de la différenciation géographique de la culture malgache. Dans le deuxième chapitre («Coup d'oeil sur la culture malgache») un bref aperçu est donné de l'ensemble de la civilisation malgache. Il n'aurait peut-être pas été sans intérêt de mettre ici l'accent sur la culture matérielle, dont on ne parlera plus dans le reste du catalogue.

Toutefois, malgré le volume réduit dont les auteurs disposent, on obtient un tableau relativement correct de l'ensemble de la culture. Sans le dire expressis verbis, le catalogue cherche à faire comprendre que l'on ne peut connaître et comprendre la culture malgache que dans son évolution historique, et encore que cette histoire ne soit pas connue pour la science dans tous ses détails, cela n'autorise pas les chercheurs à ne pas en tenir compte et à se limiter à des recherches synchroniques.

Aussi, le catalogue comprend-il un bref chapitre qui traite le royaume Merina du XIXe siècle, son essor, son expansion, et son organisation bureaucratique. Le chapitre suivant est consacré aux conditions compliquées de subordination hiérarchique dont chaque formation étatique malgache est tissée, aux enchevêtrements de la hiérarchie politique et de l'organisation sociale, tout cela dans son évolution historique.

Partant du Sud (qui a fourni le modèle politique), l'auteur passe par les différentes sociétés (antemoro, sakalava, merina), pour arriver à la conclusion que depuis le XVe siècle, date de la naissance des premières monarchies, les sociétés malgaches se guident par des principes hiérarchiques compliqués, et que, pour les comprendre il est indispensable de dépasser les parallélismes habituels, surtout est-africains, et d'avoir «une perspective dynamique» embrassant tout l'Océan Indien.

Le chapitre, peut-être le plus intéressant du catalogue («Princesses célestes, prince terrestre») pourrait au fond servir d'exemple illustrant la théorie des mythes de Malinovski. Par l'analyse d'un cas concret, l'auteur élucide brillamment les rapports entre mythe et société: comment le mythe, en créant un précédent, démontre a priori la validité d'un mariage mal vu par la collectivité à cause du rang social différent des deux parties, ce mariage étant en même temps le symbole d'un processus social déjà existant, mais non reconnu.

D'un autre côté, par la voie des symboles (mariage conclu entre êtres céleste et terrestre, sur la base de fidélité et d'amour réciproques) le mythe assure la possibilité de rétablir sur la Terre le Paradis perdu. L'art proprement dit est traité dans les derniers deux chapitres. On y trouvera plutôt les problèmes religieux et sociaux qui déterminent en premier lieu l'art, qu'une appréciation exhaustive de l'art malgache. Evidemment, ce n'est pas le but du catalogue. Son but est d'offrir au spectateur européen un aperçu de la culture malgache, – et il l'atteint.